

SENONES De nombreux travaux à venir dans la commune

Vosges
matin

LE JOURNAL DE
ST-DIÉ MASSIF DES VOSGES

Jeudi 4 avril 2019



GÉRARDMER

De délicieux oignons de jonquilles chez Schmitt

Photo Philippe CUNY

> PAGE 14

Les papeteries en quête d'apprentis



SAINT-DIÉ

Le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer, spécialisé dans le papier et le carton, souhaite recruter plus d'apprentis pour répondre à la forte demande des entreprises. /Omayá LISE QUINTANA > PAGES 2 ET 3

Jeudi 4 avril 20

Ce qu'ils en pensent



emploi baptisée

« J'attends l'entretien pour me faire une idée »



Photo VM/Omaya LISE QUINTANA

Sorenza Rapp, 17 ans, Saint-Dié

« J'ai plus ou moins arrêté l'école à ma deuxième seconde générale. Par la suite, j'ai intégré l'École de la Deuxième Chance et technique-ment, j'y suis encore inscrite actuellement. À la base, je ne souhaitais pas trop m'éloigner de ma zone de confort, que ce soit au niveau géographique ou au niveau de mes goûts. Malheureusement, je suis considérée comme trop vieille pour commencer un contrat d'apprentissage, dans la mode par exemple. Du coup, je pense que je pourrais être intéressée par le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer, mais j'attends l'entretien pour me faire une idée plus précise. »

« Je souhaiterais journées d'immersion »

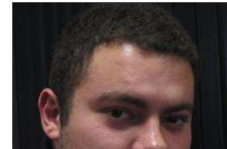


Photo VM/Omaya LIS

Charline Guimbault, Saint-Dié

« J'ai tenté un bac dans la mode mais que le brevet d'études professionnelles. Après ça, j'ai rejoint une usine, notamment une usine de textile, mais si je n'avais pas le stage, je n'aurais pas rejoint la formation avec la Garantie Jeune. Je réorienterai, mais j'ai besoin de pouvoir payer mes frais de formation. Peut-être que la formation d'Apprentis pourrait me convenir, mais j'aimerais d'abord avoir des journées d'immersion pour pas me lancer dans la mode sans savoir si cela va

« Une vraie opportunité de trouver du travail »



« Intéressée par l'apprentissage »

Le recrutement devient compliqué pour les industriels vosgiens, en manque de candidats. Les Papeteries d'Étival-Clairefontaine veulent recruter une vingtaine d'apprentis. Spécialisées dans le papier d'écriture, elles produisent 160 000 tonnes de papier transformé par an (cahiers, ramettes, enveloppes, etc.). Son directeur des ressources humaines, Eric Duval, explique la démarche.

À quoi est lié cet important recrutement ?

« Clairefontaine compte 600 collaborateurs et l'année dernière, nous avons recruté 30 personnes en CDI. Ce sont des renouvellements de compétences car nous avons des départs en retraite, environ 20 à 25 par an. La pyramide des âges fait qu'aujourd'hui nous devons recruter une vingtaine d'apprentis par an. Mais il n'y en a pas assez qui sortent de l'école, les CFA ne sont pas complets. Or, nous avons de véritables besoins, le papier est une filière d'avenir. »

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

« Nous avons du mal à trouver des candidats parce que nous ne sommes pas les seuls industriels à recruter. Or, les métiers de l'industrie sont dévalorisés et beaucoup de jeunes s'orientent vers les métiers tertiaires. De plus, les gens ont du mal à visualiser en quoi consistent nos métiers.

Nous communiquons au maximum et nous faisons aussi la démarche auprès des publics féminins pour les métiers. Dernière difficulté : nous recrutons des électriciens, des chaudronniers, des soudeurs, etc. »

Pourquoi miser sur l'apprentissage ?

« Le papier est une filière qui ne s'acquiert pas complètement en une intégration professionnelle, c'est une stratégie pour nous permettre de peser en douceur. Nous sommes des valeurs de l'entreprise, nous faisons passer la mission des savoirs et nous nous appuyons sur le savoir-faire des anciens. Nous sommes curieux et la capacité de partir de zéro nous permet de former des techniciens, nous faisons des filières générales qui nous permettent de former des techniciens ou des demandeurs d'emploi identifiés pour

Propos recueillis par

88803 - V1